



Le 20ième anniversaire de la mort de Yitzhak Rabin



Actuellement, les crises se multiplient : la crise des réfugiés, la crise en Syrie, etc. ; et rien ne semble plus essentiel que de faire la différenciation entre les innombrables efforts que déploient les politiciens pour trouver des solutions. La question est toujours la suivante : Que visent les éventuelles solutions et dans quelle direction se développent-elles ?

Actuellement, les crises se multiplient : la crise des réfugiés, la crise en Syrie, etc. ; et rien ne semble plus essentiel que de faire la différenciation entre les innombrables efforts que déploient les politiciens pour trouver des solutions. La question est toujours la suivante : Que visent les éventuelles solutions et dans quelle direction se développent-elles ? Au fond il n'y a que 2 directions possibles :

- soit les solutions mènent encore plus dans la crise – soit elles en font sortir ;
- soit elles déstabilisent et affaiblissent davantage le peuple – soit elles le revigorent par des solutions constructives ;
- soit elles montent davantage les gens les uns contre les autres et les divisent – soit elles unissent le peuple.

Faire cette différenciation n'est pas toujours si simple et on doit y être entraîné. C'est ce que montre l'exemple de l'ancien Ministre de la Défense et Premier Ministre israélien, Yitzhak Rabin. Il y a 20 ans, le 4 novembre 1995, Rabin a été tué par un religieux extrémiste juif. Pendant la durée de son second mandat en février 1992, Rabin se sentait tenu de poursuivre le processus de paix avec les Palestiniens, qui avait été entamé à la conférence de Madrid en 1991. Ceci a finalement mené au traité d'Oslo le 13 septembre 1993 et à la célèbre poignée de main avec Yasser Arafat, qui était à l'époque le chef de l'OLP, « l'organisation de libération de la Palestine ». Ce qu'on appelle le traité d'Oslo est un jalon important dans le processus de paix. Pour la première fois les deux parties se sont reconnues officiellement. « L'accord cadre » signé par l'OLP et Israël contenait des principes généraux pour une période de transition d'autogestion palestinienne de cinq ans dans les territoires occupés, la bande de Gaza et la Cisjordanie. Pour sa participation à ce processus, Yitzhak Rabin a reçu le prix Nobel de la paix conjointement avec Yasser Arafat et Shimon Peres en 1994.

Mais l'histoire ne nous montre-t-elle pas que des efforts visibles pour la paix et des prix Nobel de la paix n'ont pas forcément à voir avec des efforts sincères pour la paix - qui contribuent à surmonter ensemble la crise ? Souvent les efforts évidents en faveur de la paix sont utilisés afin de légitimer d'autres actions contre la partie adverse ou afin de les intensifier en cachette. En apparence tout aurait été mis en œuvre pour la paix. Le meilleur exemple en est le Président des Etats-Unis Barack Obama, qui malgré son prix Nobel de la paix a soutenu des guerres, les a dirigées et a donné sa bénédiction aux commandos meurtriers, ce qui a eu pour conséquence la mort de milliers de civils. Vous trouverez des détails en langue allemande sur ce sujet sous les liens suivants : www.kla.tv/6243, www.kla.tv/6279, www.kla.tv/5381, www.kla.tv/5498.

Et ce sont exactement ces reproches qui sont invoqués contre Yitzhak Rabin : il aurait été un tacticien ingénieux. Il aurait poursuivi la politique de colonisation de la Cisjordanie et n'aurait

pas vraiment souhaité confier le pays aux Palestiniens. Le passé peu glorieux de Rabin a certainement contribué à cette image. Rabin était soldat depuis l'âge de 18 ans et avait combattu contre les Arabes. Pendant la durée de son mandat de Ministre de la Défense, de 1984 à 1990, Rabin avait été surpris par les affrontements violents entre les Palestiniens et l'armée israélienne lors de la 1ère Intifada. On dit que Rabin furieux avait réagi par un mot malheureux – relatif aux Palestiniens qui lançaient des pierres : « Nous allons leur casser tous les os ! » Cela lui a valu le titre de « casseur d'os » dans le monde arabe.

Mais maintenant nous nous intéressons à la question de savoir si Rabin s'est efforcé sincèrement ou non de trouver une solution avec les Palestiniens pendant la durée de son second mandat. Une personne qui devrait le savoir et qui lui-même répond aux critères d'un pacificateur, est le politicien israélien, écrivain et activiste de paix Uri Avnery. Celui-ci a aidé la communication entre les deux parties – avec les Palestiniens de l'époque sous Yasser Arafat et avec Yitzhak Rabin. Il jouait un rôle de médiateur et il a participé de manière déterminante au processus de paix.

Dans un texte qui a été publié le 31 octobre 2009, Uri Avnery ne laisse pas l'ombre d'une doute, je cite : « PLUS que toute autre chose j'ai respecté Rabin pour le changement radical de son attitude à l'âge de 70 ans. L'homme qui [...] avait combattu contre les Arabes toute sa vie, est devenu tout à coup un champion de la paix. Et non seulement un champion de la paix en général, mais de la paix avec le peuple palestinien, dont les chefs d'Israël ont toujours nié l'existence. »

Voici quelques caractéristiques, qui démontrent les efforts sincères de Rabin pour trouver une solution au conflit, dans ce cas avec les Palestiniens :

- D'abord son honnêteté. Citation d'Uri Avnery : « Ceci est extrêmement rare parmi les hommes politiques et c'était comme une oasis dans le désert. Son cœur et sa bouche correspondaient – autant que cela est possible dans la vie politique. Il ne mentait pas, quand il pouvait l'éviter. »
- Uri Avnery décrit Rabin comme une personne loyale. Ce qu'on appelle l'« affaire des dollars » en est la preuve. Lorsque son mandat d'ambassadeur d'Israël à Washington DC s'est terminé, sa femme Léa a laissé un compte bancaire – c'était contre la loi israélienne à l'époque. Quand on l'a découvert, il a pris personnellement l'entière responsabilité. Il a abandonné son mandat de Premier Ministre.
- Les trois citations suivantes sont de Yitzhak Rabin : la 1ère : « On ne fait pas la paix entre des amis, mais entre des ennemis ». La 2ème : « Si on veut la paix, on doit toujours être celui qui tend la main le premier. » Et la 3ème : « Des cimetières de soldats aux quatre coins du monde sont des témoins silencieux de l'incapacité des chefs nationaux à tenir la vie humaine pour sacrée. »
- Uri Avnery affirme que, bien que Rabin soit un enfant de l'idéologie sioniste classique – dont le but était dès le début de faire de tout le pays un Etat exclusivement juif – son cerveau analytique lui disait « qu'il devrait faire la paix avec les Palestiniens, « abandonner » une partie du pays et « liquider » les colonies. »
- Un autre élément qui parle en faveur de Rabin et de ses véritables efforts pour la paix, c'est que les forces d'opposition dans son pays ont démarré une contre-attaque. Comme son épouse l'a raconté dans sa biographie, Rabin a été diffamé d'une manière très violente et accusé d'être un traître et un meurtrier – autant verbalement que sur des affiches. Des membres de groupes rabbiniques en Israël et en Amérique ont appelé publiquement à la violence contre Rabin. Si Rabin avait seulement été un « tacticien adroit », il n'aurait pas été assassiné le 4 novembre 1995 lors d'une grande manifestation pour la paix. Depuis la mort de Rabin les négociations pour la paix ont cessé et sont totalement interrompues à l'heure qu'il est.

- Les mots de Rabin peu avant sa mort parlent d'eux-mêmes, citation : « J'aimerais bien dire merci à chacun de vous, qui êtes venus ici aujourd'hui pour faire une manifestation pour la paix et contre la violence. Ce gouvernement à la tête duquel j'ai le privilège de me trouver avec mon ami Shimon Peres, a décidé de donner une chance à la paix – à une paix qui va résoudre la plupart des problèmes d'Israël. ... Le chemin de la paix est préférable au chemin de la guerre. Je vous le dis comme une personne qui a été un militaire pendant plus de 27 ans. »

Pour finir vous allez entendre un extrait du discours que Rabin a tenu lors de la signature du premier accord israélo-palestinien le 13 septembre 1993 à la Maison Blanche à Washington. Jugez vous-même si vous entendez des mots qui parlent de « diviser pour mieux régner » ou des mots qui parlent de « apaiser et unir ».

Homme 2 : « Nous venons d'un peuple, d'une maison, de familles, qui n'ont pas connu une seule année, un seul mois dans leur vie, où des mères n'ont pas pleuré leurs fils. Nous sommes venus pour mettre fin à la haine, afin que nos enfants et petits-enfants ne vivent plus jamais le tourment douloureux de la guerre, de la terreur et de la violence. Nous sommes venus pour veiller à leur vie et à leur sécurité, nous sommes venus pour guérir la douleur et les souvenirs terribles, pour prier pour la paix et pour espérer la paix.

A vous, les Palestiniens, je vous dis : Vous et nous, nous sommes les uns et les autres condamnés à vivre ensemble sur le même territoire, dans le même pays. Nous, les soldats, qui sommes rentrés des champs de bataille avec des uniformes ensanglantés, nous, qui avons dû voir mourir des membres de nos familles et nos meilleurs amis, nous, qui allons aux enterrements et trouvons difficile d'affronter le regard des parents et des orphelins, nous, qui sommes venus d'un pays où les parents doivent enterrer leurs enfants, nous, qui avons lutté contre vous, les Palestiniens, nous vous disons aujourd'hui d'une voix claire : Assez de larmes et de sang ! Ça suffit !

Nous n'avons pas de haine à votre rencontre. Nous n'aspérons à aucune vengeance. Nous sommes – comme vous – des hommes qui veulent construire une maison, planter un arbre, aimer ; des hommes qui veulent vivre dans le respect et la bonne entente à vos côtés comme des hommes libres. Aujourd'hui nous donnons une chance à la paix et nous vous disons d'une voix claire : Jusqu'ici, pas plus loin. Prions pour que le jour vienne où tout le monde dira : Déposons les armes. [...]

Aujourd'hui, devant la Maison Blanche à Washington, commence une nouvelle ère dans la relation entre des peuples, entre les parents, qui sont las de la guerre, entre les enfants, qui ne connaîtront plus les guerres.

Monsieur le Président, Mesdames Messieurs, notre puissance spirituelle, et les valeurs élevées de notre morale, nous les tenons depuis des milliers d'années des livres des Prophètes. Dans l'un d'eux – le livre de l'Ecclésiaste – il est écrit : « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux : un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. » Mesdames, Messieurs, à présent le temps pour la paix est venu ! »

de .

Sources:

https://de.wikipedia.org/wiki/Jitzchak_Rabin#Zweite_Amtszeit_und_Rolle_im_Friedensprozess

<https://de.wikipedia.org/wiki/Oslo-Friedensprozess>

www.spiegel.de/spiegel/print/d-13682630.html

www.uri-avner.de/news/59/15/Texte-von-Uri-Avner

<http://dfg-vk-bonn-rhein-sieg.de/index.php/gedanken-zum-frieden/friedens-zitate-kurz/362-jitzchak->

[rabin-frieden-wird-nicht-zwischen-freunden-sondern-zwischen-feinden-geschlossen
www.hagalil.com/israel/rabin/mord/hetze-6.htm](http://www.hagalil.com/israel/rabin/mord/hetze-6.htm)
http://jafi.jewish-life.de/zionismus/people/Jitzchak_Rabin.html
www.dadalos.org/deutsch/Vorbilder/vorbilder/rabin/zitate.htm

Cela pourrait aussi vous intéresser:

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.